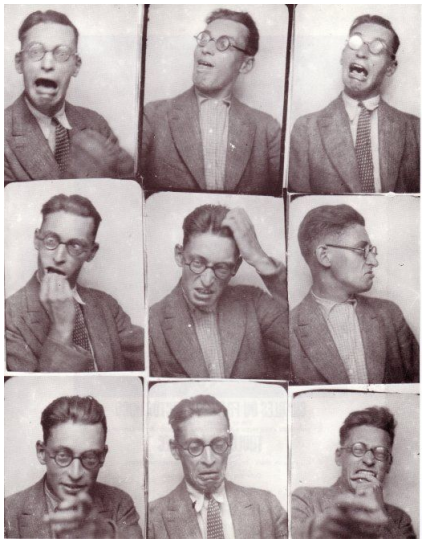
SOUS LE SCEAU DU TABELLION

Chronique éditoriale

Sur ma table de travail, un de ces petits objets *parallélépipèdiques, feuilletés et plus ou moins encrés*. Sur la première de couverture de ce livre (puisque c'est bien, toujours et encore, de livres dont on parle ici), il est aisé de reconnaître, le double liseré rouge dans son cadre noir, la typographie, le logo de l'honorable maison **Gallimard** et de sa célèbre collection Blanche. Son titre : ***POUR UNE BIBLIOTHÈQUE IDÉALE*** (sous-titré : Enquête présentée par ***Raymond Queneau***).



Il s'agit d'un inventaire (mais certes pas, à la ***Prévert***), dressé avec méthode, peu avant ma naissance, en 1956 précisément, accessible dans un de *ces petits objets* donc, si bien caractérisés et qui *vont peut-être bientôt disparaître de l'usage courant*. C'est du moins ce que pronostique alors, dans un bref avant-propos, ***Queneau***, à l'initiative de cette enquête qu'il a diligentée et dirigée depuis le début des années 50 et dont il rend public enfin le résultat qui va lui permettre à la fin du volume d'établir, à toutes fins utiles, un palmarès.

L'objet en question, demeure dans un honnête état de conservation. Chiné, il y a maintenant une bonne paire d'années, dans la boutique de Fabrice Sivignon, rue Royale, à l'enseigne du Colporteur, il était entreposé depuis lors, sur un des rayons de ma bibliothèque. Prétendrait-elle, d'ailleurs, elle aussi, à être idéale ?

Le souvenir me reste, d'avoir aussitôt commencé la lecture de cet ouvrage, à la terrasse couverte du bar américain, rue de la Ré, en hiver et à la nuit tombée. Le genre de souvenir qui vous assaille, quand on ouvre à nouveau un livre et que vous reviennent immanquablement à l'esprit, les circonstances, le décor dans lesquels on l'a feuilleté ou lu pour la toute première fois.

En 1950, ***Raymond Queneau***, s'est vu en effet, confier, par la **NRF**, la lourde responsabilité d'établir une **Encyclopédie de la Pléiade**. Tout sauf une mince affaire dont il saura s'acquitter après de longues années d'un dur labeur, exténuant (voir photos ci-contre).

Dans le même avant-propos, déjà cité, il poursuit, en guise de conclusion : *Mais, inscrits sur disques, bandes magnétiques, microfilms ou autrement, il en restera toujours quelque chose, encore pour quelque temps. Nous en reparlerons en l'an 2000.*

Et si on en reparlait en 2020 ?

Oui mais pas sans être revenu sur la fameuse méthode employée par ***Queneau*** pour atteindre l'objectif qu'il s'était fixé, à savoir : *demander à des écrivains ou personnalités de l'époque, la liste des cent ouvrages qui formeraient la bibliothèque idéale. Celle, par exemple, qu'on aimerait trouver sur une île déserte* ; ni sans avoir livré à votre réflexion, une brève et très personnelle synthèse des contributions ainsi recueillies.

Certains de ces contributeurs (ils sont soixante à avoir répondu et sont classés par ordre alphabétique) regimbent, s'insurgent, d'autres

répondent scrupuleusement à la commande voire, en rajoutent même, ***Cocteau***, proposant à lui seul, une sélection de 352 ouvrages qu'il se ferait fort d'*emporter en vitesse et au premier coup d'œil*.



Parmi eux, mais lui délibérément rangé du côté des frondeurs et des insoumis, un certain ***André Dhôtel***, dont la bibliographie mentionne, la dernière parution en date, à savoir : ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** (1950). Il fait part de ses scrupules à ne pas nommer les textes sacrés, éprouve un regret particulier pour les auteurs forcément éliminés et une très grande affection pour la légion de ceux qu'il n'a pas lus. Il serait porté à désigner les auteurs qui tracent, à ses yeux, une voie très singulière (***Rimbaud***, ***Conrad***, ***Faulkner***) ou qui ont un chant très pur (***Gogol***, ***Tchekhov***, ***Melville***, ***Jack London***). Il aimerait retrouver dans un tiroir moins connu des auteurs qui paraissent souvent aussi aimer cent fois plus la vie dont ils parlent que leur propre littérature, ou le scandale et qui de ce fait partent en plein rêve, assez loin des entreprises culturelles, citant à l'appui, pour finir : ***Limbour***, ***Cingria***, ***Henri Thomas***, ***Armen Lubin***, ***Follain***, ***Char***. Ne dirait-on pas un autoportrait en creux ?

Quant aux autres contributions (pas forcément là aussi, celles des élèves les plus appliqués à respecter les règles qu'on leur impose), mon attention a particulièrement été retenue par celles de ***Bachelard***, ***Cendrars*** et ***Larbaud*** qui suffiraient à elles seules, à composer un panorama qui, en apparence, n'aurait guère de valeur, sinon en référence à l'époque où l'enquête a été réalisée. Mais est-ce si sûr ?

Bachelard : *À peine ai-je lu un livre que j'en veux un autre ; ma bibliothèque idéale est essentiellement « ouverte »*.

Cendrars : *Personnellement, je lis tout ce qui me tombe entre les mains ; n'ayant aucune suite dans les idées, les livres sont pour moi une espèce de mouvement perpétuel…*

Larbaud se risquant lui, à citer, parmi *quatre auteurs envers lesquels* il avoue avoir contracté une dette personnelle, *bien qu'ils n'appartiennent pas ou pas encore, au fond commun et général des humanités* : le sieur ***Henry Jean-Marie Levet*** (mon compatriote montbrisonnais ci-contre) dont les ***CARTES POSTALES*** - elles tiennent aisément sur une dizaine de pages très aérées -, lues quand il avait dix-neuf ans, *l'avaient grandement encouragé à persévérer dans les recherches d'expression qui l'occupaient alors*. Il n'est pas le seul, il est vrai à avoir subi le même envoûtement à la lecture de cet ensorcelant quatrain qui fait, aux caractères pourtant les mieux trempés, l'effet d'un élixir, les grisant, une fois pour toutes et pour longtemps :

Ni les attraits des plus aimables Argentines,
Ni les courses à cheval dans la pampa,
N'ont le pouvoir de distraire de son spleen
Le Consul général de France à La Plata !

Frédéric Vitoux, ne vient-il pas, en 2018, de lui filer le train à son tour dans ***L'EXPRESS DE BÉNARÈS*** (du nom d'un ouvrage fantôme, projeté par ***Levet*** et vraisemblablement jamais écrit), sous-titré À la recherche d'Henriy J.-M Levet, tentant ainsi une impossible biographie de l'insaisissable et évanescent forézien, par ailleurs et à ses moments perdus, Vice-Consul à Manille et à Las Palmas.

Au fait, et pour reprendre les propos d'***Yvon Belaval***, interpellant le commanditaire de l'enquête : *il serait regrettable que vous ne meniez votre enquête qu'auprès des écrivains*.

Et vous ? Quelle serait votre bibliothèque idéale ou votre Panthéon littéraire personnel, à moins que vous n'usiez déjà à loisir, d'une de ces liseuses, ô combien mobiles, aux performances inégalables et incomparables et qui vous permettent d'avoir dorénavant en poche et constamment à portée de main, pas moins de 4 millions de livres et qui sait bientôt, les ***CENT MILLE MILLIARDS DE POÈMES*** d'un certain… ***Raymond Queneau*** ?

Actualités

Janvier est traditionnellement, le mois de la quinzaine du blanc. Parmi les nombreuses acceptions se rapportant à toutes les choses caractérisées par la couleur blanche, pourquoi ne pas célébrer ici, l'intervalle, cet espace libre qu'il convient de laisser dans un écrit pour qu'il ne devienne pas totalement illisible.



Sous le Sceau du Tabellion, vous offre ainsi en ce début d'année 2020, cette magnifique reproduction du Carré blanc sur fond blanc de ***Malévitch***.

Et si d'aventure, vous la trouviez trop dépouillée :

Cérusez-la au blanc d'Espagne ou de Meudon, ton sur ton ou cassez-la en la teintant un tant soit peu au blanc de zinc !

Plus sérieusement, après la sortie du 3ème livre inscrit à notre catalogue : ***DES POÈMES COMME DES ÎLES*** de ***Pierre Lartigue***, il était bien prévu que le mois de janvier soit réservé en priorité à la prospection des libraires. Pour en savoir plus à ce sujet, merci de vous reporter à la rubrique Stratégie éditoriale, ci-après.

Vie associative

Le bureau de l'association prépare activement la tenue de l'Assemblée Générale du 28 février prochain à Vienne, dans les locaux du Centre Social de Vallée de Gère.

Tous les adhérents recevront ainsi, dans les jours qui viennent et par courriel, une invitation à y participer.

Parmi ces adhérents et membres d'honneur, une triade d'artistes, peintre, sculptrice ou plasticienne s'est généreusement penchée sur le berceau de **Sous le Sceau du Tabellion**. Les unes et les autres auront particulièrement contribué, tout au long de cette première année d'existence, à la mise en orbite et au développement de notre association dont la raison d'être, inscrite dans ses statuts demeure, plus que jamais, d'éditer à compte d'éditeur ou de rééditer des œuvres littéraires en langue française. Elles l'ont fait, c'est le cas de le dire, à plus d'un titre. Il s'agit de :

Marie Morel, en réalisant la maquette de ***FEU DE TOUT BOIS***, en prodiguant encouragements et conseils, en collaborant activement avec Sophie, pour lui passer le relais dans les meilleures conditions. www.mariemorel.net

Christine Tchouhadjian, en mettant en page les lettres d'information et en illustrant le bandeau de ***FEU DE TOUT BOIS.***

www.christine-tchouhadjian.com

Marcelle Benhamou en imaginant, concevant et élaborant notre site.

www.marcellebenhamou.com

N'hésitez pas à visiter les leurs, mis en lien, afin de découvrir toute l'étendue de leurs talents et leurs actualités respectives.

Livres en chantier

La saisie et la composition de ***L'HOMME DE LA SCIERIE*** d'***André Dhôtel*** est en cours et la réflexion se poursuit autour d'une possible préface ou postface.

Quant à la recherche d'une illustratrice pour le bandeau, elle est bien avancée et sur le point d'aboutir.

Idéalement, ce nouvel opus devrait voir le jour en avril et contribuer alors, à renforcer la cohérence de notre catalogue et accroître la visibilité de notre activité.

Stratégie éditoriale

Les premiers résultats du Service de Presse mis en place à l'occasion de la sortie, en décembre, de ***DES POÈMES COMME DES ÎLES de Pierre Lartigue*** est très concluant puisqu'il s'est traduit d'ores et déjà par une note de lecture mise en ligne sur le site de Poezibao, poezibao.typepad.com en date du 10 janvier ainsi que par la publication de nombreux extraits du recueil.
Comme un bonheur n'arrive jamais seul, l'Alamblog alamblog.com d' Éric Dussert (collaborateur attitré du mensuel de la littérature contemporaine, Le Matricule des Anges) s'est fait l'écho et a salué, le 2 janvier dernier, la réédition de ***LA PETITE CHIQUETTE*** de ***Louis Codet***.

Les premiers contacts établis avec le réseau des librairies indépendantes se révèlent particulièrement encourageants. Une vingtaine de livres viennent en effet, d'être placés en dépôt-vente, à la librairie Bleue comme une orange de La Talaudière dans la Loire et à la librairie L'Étrange Rendez-vous à Saint-Etienne. Enfin 6 livres (2 exemplaires de chaque titre figurant au catalogue) ont été vendus à prix remisé à la librairie Lucioles, Place du Palais à Vienne.. Une pratique qu'on souhaiterait voir se développer tant elle offre de nombreux avantages pour l'éditeur : rémunération instantanée ou presque, gestion des stocks facilitée et relances devenues inutiles.
Et enfin cerise sur le gâteau et poire pour la soif, dimanche, justement entre la poire et le fromage, sur ma messagerie, une commande ferme émanant d'une habitante des lieux et relayée par la librairie locale, à l'enseigne Le Bleuet, depuis le chef-lieu de canton d'une petite ville, mondialement célèbre pour son fromage AOC : Banon !
Trempé dans l'eau-de-vie, plié dans une feuille de châtaignier, lié avec du raphia naturel entourant une pâte crémeuse, souple et onctueuse à souhait… De quoi vous mettre l'eau à la bouche et mettre le tabellion, en appétit…



Tout aussi célèbre, mais dans le monde plus restreint des professionnels du livre toutefois, cette librairie Le Bleuet (espèce de centaurée qui croît dans les blés), à Banon, semble, depuis 1990, avoir marqué durablement les esprits. Il est vrai qu'elle demeure, après avoir connu quelques vicissitudes, la plus grande librairie française indépendante en milieu rural.
Autant de libraires qui en pincent pour Electre (pas l'héroïne de ***Sophocle*** ou de ***Giraudoux*** mais la base de données de référence la plus utilisée dans le métier).
Mais ceci est une autre histoire et nous en reparlerons la prochaine fois.

www.sceaudutabellion.fr

Toutes ces informations
sont bien sûr
accessibles sur notre site.
N'hésitez pas à le consulter
régulièrement, il ne cesse d'évoluer
et de s'enrichir.